

## Citations d'Ellen G. White en complément à l'étude de la Bible à l'EDS

3/2022

### Leçon 11

#### ATTENDRE DANS LE CREUSET

##### Sabbat après-midi 3 septembre 2022

Le Christ a présenté aux hommes l'exact contraire de l'image que Satan donnait du caractère divin, cherchant à convaincre les hommes de l'amour du Père, qui « a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle » (*Jean 3.16*). Il les a exhortés à comprendre l'importance de la prière, de la repentance, de la confession et de l'abandon des péchés. Il leur a enseigné l'honnêteté, la patience, la miséricorde et la compassion, leur enjoignant d'aimer non seulement ceux qui les aimaient, mais aussi ceux qui les haïssaient et les traitaient avec malveillance (*voir Matthieu 5.38-48*). Il leur révélait ainsi le caractère du Père, qui est patient, miséricordieux, plein de grâce, de bonté et de vérité et lent à la colère (*voir Exode 34.1-6 ; Psaume 86.15*).

*Counsels to Parents, Teachers, and Students*, p. 29;

*Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants*, p. 26.

La douceur et la patience doivent se révéler dans la vie de ses enfants (*voir Éphésiens 4.2*). La patience supporte des offenses, oui, de nombreuses offenses, sans chercher à se venger par des paroles ou par des actes (*voir 1 Corinthiens 13.4-7 ; 1 Pierre 3.9*).

La longanimité, c'est la patience dans l'offense, une longue endurance (*voir 2 Corinthiens 6.6 ; Galates 5.22 ; Colossiens 3.12 ;*

*2 Timothée 4.2*). Si vous êtes animé de longanimité, vous ne ferez pas part aux autres de ce que vous croyez savoir des erreurs et des fautes de votre frère. Vous chercherez à l'aider et à sauver ce dernier parce qu'il a été racheté par le sang du Christ. « Reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. » (*Matthieu 18.15*.) « Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même de peur que tu ne sois aussi tenté. » (*Galates 6.1*.) Être patient ne signifie pas être sombre ou triste, aigri ou endurci ; c'est être exactement le contraire.

*My Life Today*, p. 52 ; *Avec Dieu chaque jour*, p. 56.

J'ai vu que ceux qui professent connaître la vérité doivent porter bien haut nos standards de vie et inciter les autres à faire de même. J'ai vu que certains devront suivre seuls la voie droite. Leurs compagnons et leurs enfants ne marcheront pas avec eux sur ce chemin de renoncement à soi-même. La patience et l'indulgence doivent toujours caractériser la vie de ces pèlerins solitaires qui suivent l'exemple de leur Maître bien-aimé. Ils endureront de nombreuses épreuves, mais ils possèdent une espérance qui renforce leur âme, les maintient au-dessus des soucis de cette terre, les élève au-dessus du mépris, de la moquerie et des reproches. Ceux qui possèdent une telle espérance ne céderont jamais à l'envie de manifester un esprit abrupt et dur. Ceci ne ferait que blesser leur propre personne et conduirait leurs amis loin de la vérité. Prenez tendrement soin d'eux. Ne leur donnez aucune occasion d'avoir à faire des reproches à la cause du Christ ; mais ne faites jamais non plus abstraction de la vérité pour plaire à quelqu'un. Soyez décidé, inébranlable et sûr. Ne soyez pas indécis !

*Spiritual Gifts*, vol. 2, p. 266.

## **Le Dieu de patience**

Il est parfaitement possible de marcher dans la joie de la vérité. Il n'est pas du tout nécessaire que cela soit un joug d'esclavage. Ce doit être plutôt une consolation, un message pour nous de bonne nouvelle, procurant une grande joie et animant nos cœurs. Elle nous amènera à chanter des louanges de tout cœur à notre Dieu. Par la patience et le réconfort des Écritures nous acquerrons de l'espoir. L'espérance chrétienne n'est pas sombre et inconfortable. Oh, non ! Elle ne nous enferme pas dans une prison de doute et de crainte. La vérité libère ceux qui aiment et sont sanctifiés par elle (*voir Jean 8.31-36 ; 17.17*). Ils marchent dans la glorieuse liberté des fils de Dieu.

Nous qui proclamons croire à la vérité, devons révéler ses fruits dans nos paroles et dans notre caractère (*voir Galates 5.22*). Nous devons avoir une grande connaissance de Jésus-Christ et accueillir son amour pour Dieu et notre prochain, afin de refléter la lumière céleste dans notre vie journalière (*voir Matthieu 5.14-16*). La vérité doit pouvoir atteindre le recoin le plus caché de l'âme et en débarrasser tout ce qui ne ressemble pas à l'état d'esprit du Christ. Le vide obtenu sera comblé par les attributs de Son caractère qui était pur, saint et non corrompu, afin que toutes les sources jaillissant du cœur (*voir Proverbes 4.23*) puissent être comme des fleurs, parfumées et ayant une odeur délicieuse, une odeur de vie pour la vie (*2 Corinthiens 2.15,16*).

*Our High Calling*, p. 33.

Lorsque nous sommes assiégés par le doute, rendus perplexes par les circonstances ; lorsque nous sommes éprouvés par la pauvreté ou l'affliction, alors Satan s'efforce d'ébranler notre confiance en Dieu. C'est à ce moment-là qu'il étale devant nous toutes nos fautes et nous incite à douter du Seigneur et de son amour. (*Voir Zacharie 3.1-5.*) Il espère ainsi plonger notre âme dans le découragement, tout en nous faisant perdre contact avec Dieu.

... Mais le Seigneur comprend tout, et il ne cesse d'aimer et d'avoir pitié de ses enfants. Il lit dans leurs cœurs les intentions et les desseins qui les animent. Attendre avec patience et confiance lorsque tout paraît sombre, voilà ce que tous ceux qui ont la charge de l'œuvre de Dieu devraient apprendre. Le ciel n'abandonne jamais les siens dans l'adversité. Aucune situation n'est apparemment plus désespérée, et cependant plus triomphante, que celle de l'homme conscient de son néant et pleinement confiant en Dieu.

*Prophets and Kings*, p. 174 ; *Prophètes et Rois*, p. 129.

La leçon que le Seigneur nous donne, si elle est appréciée, sera pour nous un secours au bon moment (*voir Hébreux 4.16*). Mettez votre confiance en Dieu. Priez beaucoup, croyez. En vous confiant dans le Seigneur, en croyant, en espérant en lui, et en vous appuyant fortement sur sa puissance infinie, vous serez plus que vainqueurs (*voir Romains 8.31-37*).

Les bons ouvriers marchent et travaillent par la foi. Parfois leur fatigue s'accroît lorsqu'ils voient la lenteur avec laquelle avance l'œuvre de Dieu et lorsque la bataille fait rage entre les puissances du bien et celles du mal. Mais s'ils refusent de faillir ou de se décourager, ils verront les nuées se dissiper et s'accomplir la promesse de la délivrance. Au travers du brouillard dont Satan les entoure, ils verront resplendir les rayons du Soleil de justice (*voir Malachie 4.1-3*).

Travaillez avec foi, et abandonnez les résultats au Seigneur. Priez avec foi, et les mystères de la providence divine vous seront dévoilés. Il peut sembler parfois qu'il vous est impossible de réussir ; mais travaillez et croyez, mettant dans vos efforts la foi, l'espérance et le courage. Après avoir fait tout ce que vous pouviez, remettez tout entre les mains du Seigneur, confessez sa fidélité, et il vous apportera le secours de sa Parole. Attendez, non avec une anxiété fébrile, mais avec une foi indomptable et une confiance inébranlable.

*Testimonies for the Church*, vol. 7, p. 244, 245 ;

*Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 228.

Lundi 5 septembre 2022

### En son temps

Je ne puis discerner le dessein de Dieu dans mon affliction, mais il sait ce qui vaut mieux ; aussi vais-je lui remettre mon âme, mon corps et mon esprit, comme au fidèle Créateur. « Car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là » (2 *Timothée* 1.12). Si nous voulions habituer et entraîner nos âmes à avoir plus de foi, plus d'amour, une plus grande patience, une confiance plus parfaite en notre Père céleste, je suis sûre que nous jouirions d'une paix et d'un bonheur plus abondants, jour après jour, alors que nous connaissons les luttes de cette vie.

Le Seigneur n'est pas content quand nous sommes impatients et que nous nous dégageons des bras de Jésus. Il nous faut savoir davantage attendre tranquillement et veiller en même temps (voir *Luc* 21.36). Nous attachons trop d'importance à nos sentiments et nous demandons quelque signe approprié aux circonstances ; mais ce n'est pas le sentiment qui compte, c'est la foi (voir 1 *Jean* 5.3-5).

*Selected Messages Book 2*, p. 242; *Messages choisis*, vol. 2, p. 277.

Il ne faut pas s'attendre à ce que dans ce monde il n'y ait que des rayons de soleil. Les nuages et les orages se rassembleront autour de nous, et nous devons être prêts à garder nos yeux fixés là où la dernière fois nous avons vu la lumière. Les rayons de soleil peuvent être cachés, mais ils sont toujours là, et brillent au-delà des nuages. Notre part consiste à attendre, veiller, prier et croire. Nous apprécierons d'autant plus la lumière du soleil après que les nuages aient disparu. Nous verrons le salut de Dieu si nous Lui faisons confiance dans l'obscurité aussi bien que dans la lumière (voir *Psaume* 23.1-4).

Toutes les épreuves, toutes les afflictions, aussi bien que la paix, la sécurité, la santé, l'espérance, la vie et le succès sont entre les mains de Dieu et Il peut les contrôler tous pour le bien de Ses enfants (voir *Romains* 8.28). Notre privilège consiste à supplier, à demander que Dieu

prenne en charge chaque détail, soumettant nos requêtes avec soumission à Ses sages objectifs et à Sa volonté infinie (voir *Matthieu* 6.9,10).

*Our High Calling*, p. 318.

Le désir de Dieu est que son peuple fixe les yeux vers le ciel, dans l'attente de l'apparition glorieuse de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Alors que l'attention des mondains est tournée vers toutes sortes d'entreprises, notre attention devrait être tournée vers le ciel ; notre foi devrait atteindre de plus en plus les glorieux mystères du trésor céleste absorbant les précieux rayons divins de lumière venant du sanctuaire céleste, pour qu'ils brillent dans nos cœurs, comme ils brillent sur le visage de Jésus. Les moqueurs tournent en dérision ceux qui sont dans l'attente et qui veillent, et ils demandent : « Où est la promesse de son avènement ? » (Voir 2 *Pierre* 3.1-4) ... Ceux qui attendent (le retour du Christ) regardent en haut et répondent : « Nous veillons ». Et en se détournant des plaisirs terrestres, de la célébrité du monde et de la tromperie des richesses, ils démontrent par les faits leur position (de veille) ... En veillant (ils) se fortifient ; ils arrivent à vaincre la paresse, l'égoïsme et l'amour de la facilité. Le feu de l'affliction les brûle, et le temps d'attente semble long (voir *Apocalypse* 6.9,10). Ils sont parfois dans la prière et parfois la foi vacille. Mais ils se ressaisissent, surmontant leurs craintes et leurs doutes, et leurs yeux fixés vers le ciel ils déclarent à leurs adversaires : « Je veille, je suis dans l'attente du retour de mon Seigneur. Je me glorifierai dans la tribulation, dans l'affliction et dans les privations. » (Voir 2 *Corinthiens* 12.7-10 ; *Romains* 5.1-5.)

*Testimonies for the Church*, vol. 2, p. 194.

Mardi 6 septembre 2022

### David: Une parabole sur l'attente

Dissimulés par l'ombre des collines, David et son compagnon passent inaperçus au milieu de l'armée. (Voir 1 *Samuel* 26.1-7.) Ils

cherchent à se rendre compte du nombre de leurs ennemis et arrivent vers Saül qu'ils trouvent endormi, une cruche d'eau à son chevet. Abisçaï dit alors à David : « Dieu a livré aujourd'hui ton ennemi entre tes mains ; laisse-moi, je te prie, le frapper » ... En réponse, il entend ces paroles prononcées à voix basse : « Ne le tue pas ; qui pourrait impunément mettre la main sur l'oint de l'Éternel ? » David ajoute : « L'Éternel est vivant ! C'est à l'Éternel seul de le frapper, soit que son jour vienne et qu'il meure, soit qu'il descende au combat et qu'il y périsse. Que l'Éternel me garde de porter la main sur l'oint de l'Éternel ! » (1 Samuel 26.8-10) ...

... Ce deuxième exemple d'égards de la part de David pour la vie de Saül, son souverain, fit une plus grande impression sur l'esprit du roi que le premier et lui arracha une plus humble confession de sa faute (voir 1 Samuel 24.1-23). Confus et bouleversé par la grande magnanimité dont il est l'objet, il s'écrie en s'éloignant : « Béni sois-tu, mon fils David ! Certainement, tu réussiras dans toutes tes entreprises ! » (1 Samuel 26.25.)

Le fils d'Isaï ne croyait pas que Saül demeurerait longtemps dans les sentiments qu'il venait d'exprimer.

*Patriarchs and Prophets*, p. 668, 671 ;  
*Patriarches et Prophètes*, p. 651, 652.

Les mauvais anges sont toujours là pour nous disputer chaque pouce de terrain. Il importe donc de croire à la Parole de Dieu et d'y obéir aussitôt, tandis que les bons anges sont prêts à nous seconder. Lorsque le Seigneur veut faire quelque grande chose pour son peuple et l'appelle à marcher de l'avant, Satan suscite chez ce dernier un esprit de discorde et l'incite au murmure et à l'incrédulité. Par ses hésitations et ses atteroiements, il provoque le déplaisir du Très-Haut et perd ainsi les bienfaits qui lui étaient destinés. Les serviteurs de Dieu doivent être des hommes d'action, toujours prêts à entrer dans la voie que leur ouvre la Providence. Tout délai de leur part fournit à Satan l'occasion de leur infliger une défaite. (Voir *Nombres 20.14-29.*)

*Patriarchs and Prophets*, p. 423 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 402.

Le Seigneur ne choisit pas toujours les hommes de grands talents pour son œuvre, mais il choisit ceux qu'il peut le mieux utiliser. Des individus qui pourraient accomplir un bon service pour Dieu, sont peut-être laissés dans l'obscurité pour un certain temps, apparemment inaperçus de leur Maître et inutilisés par lui ; mais s'ils réalisent fidèlement les devoirs de leur humble charge, entretenant une disposition à travailler et à se sacrifier pour Dieu, au moment voulu, Il leur confiera des responsabilités plus grandes (voir *Matthieu 25.14-23 ; Luc 16.10*).

L'humilité précède l'honneur. Le Seigneur peut utiliser plus efficacement ceux qui sont conscients de leur propre indignité et inefficacité. Il les enseignera à exercer le courage de la foi. Il les rendra forts, en unissant leur faiblesse à sa force, et sages en unissant leur ignorance à la sagesse divine.

*The SDA Bible Commentary*, vol. 2, p. 1003 ;  
Commentaire d'Ellen White sur Juges 6.1-40.

Mercredi 7 septembre 2022

### **Elie : le problème de la précipitation**

Dans l'état où se trouvait le prophète (Élie), le Seigneur lui posa cette question : « Que fais-tu ici ? » (Voir *1 Rois 19.1-9.*) Je t'ai envoyé près du torrent de Kérith, puis chez la veuve de Sarepta. Je t'ai ensuite chargé de retourner en Israël pour te dresser contre les prêtres idolâtres sur le Carmel. Je t'ai revêtu de force pour conduire le char du roi jusqu'aux portes de Jizréel. Mais qui t'a poussé à t'enfuir précipitamment dans le désert ? Qu'as-tu à faire ici ?...

Comme ces résultats (c'est à dire la repentance de nombreux pécheurs) dépendent en grande partie de l'activité incessante des ouvriers du Seigneur fidèles et sincères, Satan fait l'impossible pour les pousser à la désobéissance, afin de faire échouer les desseins de Dieu. À

certains d'entre eux, il fait perdre de vue la noble et sainte mission à laquelle ils ont été appelés, et il les rend sensibles aux plaisirs de cette vie... Satan pousse encore d'autres serviteurs de Dieu à quitter leur travail lorsque le découragement s'empare d'eux à la suite de l'opposition ou de la persécution...

À tout enfant de Dieu dont la voix a été réduite au silence par l'ennemi de nos âmes, Dieu pose cette question : « Que fais-tu ici ? » Je t'ai ordonné d'aller dans le monde entier prêcher l'Évangile et préparer un peuple pour le jour du Seigneur, pourquoi es-tu ici ?

*Conflict and Courage*, p. 214 ; *Prophètes et Rois*, p. 124,126, 127.

Souvenez-vous que la source de votre force réside dans la prière. Un ouvrier ne peut s'attendre à réussir s'il bâcle ses prières et se précipite pour voir s'il n'a pas négligé ou oublié quelque chose. Il n'accorde alors que quelques pensées fugitives au Seigneur ; il ne prend pas le temps de penser, de prier, de compter sur Dieu pour renouveler ses forces physiques et spirituelles. Il se fatigue bientôt. Il ne sent pas l'influence ennoblissante et inspiratrice de Dieu. Il n'est pas vivifié par une vie nouvelle. Son corps et son esprit, harassés, ne sont pas soulagés par une communion personnelle avec le Christ.

« Espère en l'Éternel ! Fortifie-toi et que ton cœur s'affermisse ! Espère en l'Éternel ! » (*Psaume 27.14.*) « Il est bon d'attendre en silence le secours de l'Éternel » (*Lamentations 3.26*). Il en est qui travaillent toute la journée et jusque tard dans la nuit pour accomplir ce qui, pour eux, doit être absolument fait. Le Seigneur regarde avec pitié ces êtres las, accablés sous de lourds fardeaux et leur dit : « Venez à moi, ... et je vous donnerai du repos. » (*Matthieu 11.28*).

*Testimonies for the Church*, vol. 7, p. 243 ;

*Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 227.

Quand on sera aussi consacré qu'Élie et qu'on possédera sa foi, Dieu se révélera comme il s'est révélé alors (*voir 1 Rois 18.1-46*). Quand on plaidera avec Dieu comme Jacob l'a fait, les résultats obtenus alors se reproduiront (*voir Genèse 32.2-31*). Dieu donnera la puissance en réponse à la prière de la foi.

Parce que la vie de Jésus était une vie de confiance constante, soutenue par une communion continuelle, son service pour le ciel était sans défaut et sans défaillance. ... le Christ savait qu'il devait fortifier son humanité par la prière. Pour être en bénédiction aux hommes, il devait demeurer en communion avec Dieu, afin de tirer de lui énergie, persévérance et constance. (*Voir Marc 1.32-35.*)

*Gospel Workers*, p. 255 ; *Le Ministère évangélique*, p. 249, 250.

Jeudi 8 septembre 2022

### **Apprendre à faire de l'Éternel nos délices**

Le psalmiste dit : « Confie-toi en l'Éternel, et pratique le bien ; aie le pays pour demeure et la fidélité pour pâture » (*Psaume 37.3*). « Confie-toi en l'Éternel... » Chaque jour nous apporte ses épreuves, ses soucis et ses perplexités. Et combien nous sommes enclins, quand nous rencontrons nos amis, à les entretenir de nos difficultés et de nos épreuves ! Nous nous créons tant de soucis, nous exprimons tant de sujets de crainte, nous portons un tel poids d'anxiétés, que ceux qui nous entendent pourraient supposer que nous n'avons pas un Sauveur aimant et compatissant, prêt à entendre nos requêtes et à nous secourir au moment du besoin (*voir Psaume 46.1 ; Hébreux 4.15,16*).

Il est des personnes qui vivent de crainte et d'appréhension. Chaque jour elles sont entourées des preuves de l'amour de Dieu ; chaque jour elles jouissent des largesses de sa providence, mais elles ne voient pas les bénédictions présentes. Leurs pensées se portent continuellement sur les contrariétés qu'elles craignent pour l'avenir, ou sur des difficultés que leur imagination grossit à un tel point que les nombreux sujets de gratitude sont éclipsés.

*Steps to Christ*, p. 121 ; *Le Meilleur Chemin*, p. 119.

Vendredi 9 septembre 2022

**Pour aller plus loin :**

*°Dans les Lieux célestes*, « Les grâces à rechercher », p. 245 ;  
*°Testimonies to the Church*, “Christian Forbearance,” vol. 5, p. 331–336  
[La patience chrétienne]. Extraits d’une lettre écrite par Ellen White à un pasteur ou un ouvrier de la maison d’édition.

5T p.331.3

« En ce qui concerne vos relations actuelles avec l’église, je vous conseille de faire tout votre possible pour être en harmonie avec vos frères. Cultivez un esprit de bienveillance et de conciliation, et ne permettez pas que des sentiments de vengeance naissent dans votre esprit et dans votre cœur. Nous avons peu de temps à passer dans ce monde ; travaillons donc pour le temps et pour l’éternité. Efforcez-vous d’affermir votre vocation et votre élection. Ne commettez aucune erreur concernant votre entrée dans le royaume du Christ. Si votre nom est inscrit dans le livre de vie de l’Agneau (*voir Apocalypse 3.5 ; 13.8*), tout ira bien pour vous. Soyez disposé à et désireux de confesser vos fautes et de les abandonner, pour qu’après être passés en jugement, vos erreurs et vos péchés soient effacés. (1)

p. 332.1

...Il nous est difficile de nous comprendre nous-mêmes, d’avoir une connaissance correcte de notre propre caractère. La Parole de Dieu est claire, mais souvent nous sommes dans l’erreur en l’appliquant à nous-même. Il y a une tendance à se tromper soi-même et à penser que ces avertissements et ces reproches ne nous concernent pas personnellement. « Le cœur est trompeur par-dessus tout, et désespérément méchant ; qui peut le connaître ? » La flatterie que l’on s’applique à soi-même peut être située dans les émotions chrétiennes. L’amour de soi et la confiance peuvent nous donner l’assurance que nous sommes en règle alors qu’en réalité nous sommes loin de satisfaire les exigences de la Parole de Dieu.

Dans chaque épreuve, nous avons une forte consolation. Notre Sauveur, n'est-il pas touché par le sentiment de nos infirmités ? N'a-t-il pas été tenté comme nous en toute chose ? (*Voir Hébreux 4.15.*) Et ne nous a-t-il pas invités à lui remettre toutes nos difficultés et notre perplexité ? (*Voir 1 Pierre 5.7.*) Alors, ne nous rendons pas misérables au sujet des fardeaux à venir. Bravement et gaiement, portons les fardeaux du jour. Ayons de la foi et de la confiance pour aujourd'hui ; mais il ne nous est pas demandé de vivre plus d'un jour à la fois. Celui qui est la source de notre force aujourd'hui, le sera aussi demain. (*Voir Matthieu 6.25-34.*)

Rien ne blesse l'âme plus que les traits aiguisés du doute. Quand surviennent les épreuves, et elles viendront, ne nous inquiétons pas et ne murmurons pas. Le silence dans l'âme rend plus distincte la voix de Dieu. « Il arrêta, calma la tempête, et les flots se turent. Ils se réjouirent de ce qu'ils s'étaient apaisés. Et l'Éternel les conduisit au port désiré. » (*Psaume 107.29-30.*) Rappelons-nous que nous nous appuyons sur des bras éternels. « Reste en silence devant le Seigneur, attends-le avec patience » (*Psaume 37.7*). Il nous conduit au port d'une expérience de grâce.

*In Heavenly Places*, p. 269 ; *Dans les lieux célestes*, p. 270.

Nous avons besoin de mieux comprendre le sens de ces paroles : « J'aime m'asseoir à son ombre » (*Cantique des cantiques 2.3, Version Synodale*). Elles n'évoquent pas à notre esprit l'image d'une hâte fébrile, mais au contraire celle d'un doux repos...

Détournons-nous des carrefours poussiéreux et surchauffés, et allons-nous reposer à l'ombre de l'amour du Sauveur. C'est là que nous recevrons la force nécessaire pour continuer la lutte, que nous apprendrons à délaisser nos soucis et à chanter les louanges de Dieu. Que ceux qui sont fatigués et chargés reçoivent de Jésus une leçon de calme et de confiance. Qu'ils viennent s'asseoir à son ombre s'ils veulent posséder la paix et le repos. (*Voir Matthieu 11.28-30.*)

*Testimonies for the Church*, vol. 7, p. 69 ;  
*Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 125.

p.332.2

La Parole de Dieu est complète, claire et explicite ; le caractère du vrai disciple de Christ se démarque par sa rectitude. Nous devons sonder les Ecritures avec des cœurs humbles, tremblants devant la Parole du Seigneur, si nous ne voulons pas être d'une façon ou d'une autre trompés en regard de notre vrai caractère. Il doit y avoir des efforts persévérants pour surmonter l'égoïsme et la confiance en soi. Lorsqu'on s'examine, il faut le faire en profondeur, car il faut prendre conscience du danger de l'exaltation du moi. Se faire de temps en temps un petit reproche à des occasions particulières n'est pas suffisant. Examinez chaque jour les fondements de votre espérance et voyez si vous avez vraiment l'amour du Christ. Examinez sans pitié vos propres cœurs, car vous ne pouvez-vous permettre de courir le moindre risque. Examinez ce en quoi consiste d'être un chrétien totalement consacré, puis revêtez l'armure. Etudiez le Modèle, regardez à Jésus, et devenez semblables à Lui. La paix de votre esprit, votre espoir de salut éternel, dépendent d'une fidélité dans cette œuvre. En tant que chrétiens nous ne sommes pas assez spécifiques dans l'examen de nous-mêmes, il ne faut pas, dès lors, être surpris, que nous avançons si lentement dans la connaissance de soi ....

p.333.2

« L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur » (*1 Samuel 16.7*), à ce cœur humain avec ses émotions contradictoires de joie et de tristesse, à ce cœur inconstant et vacillant, qui recèle tant d'impureté et de fraude. Il en connaît les desseins, les intentions et même les mobiles. Allez à lui tel que vous êtes, l'âme toute maculée. Avec le psalmiste, ouvrez-en toutes grandes les avenues aux yeux auxquels rien n'échappe, en vous écriant : « Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie et conduis-moi sur la voie de l'éternité. (*Psaume 139.23,24. ...*)

Soumettez votre cœur au raffinement et à la purification; et alors vous deviendrez participants de la nature divine, ayant échappé à la

corruption qui est dans le monde par la convoitise. Alors vous serez prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. Vous acquerrez la paix du Christ. Votre nom restera enregistré dans le livre de vie; votre droit à l'héritage céleste portera le sceau royal, que personne sur la terre ne peut se permettre de contester. Personne ne peut vous empêcher d'entrer par les portes de la Cité de Dieu, et d'avoir accès à la présence royale et au temple de Dieu dans les cieux.

p.334.1

Vous voyez que vos frères ne sont pas à la hauteur de la norme biblique, qu'ils ont des défauts, et vous vous concentrez sur ces défauts. Vous vous nourrissez d'eux au lieu de vous nourrir du Christ et, en les observant, vous devenez semblable à eux. Mais ne critiquez personne; ne comparez pas votre propre parcours correct avec les déficiences des autres. Vous pourriez courir le risque de vouloir les corriger et de les faire se sentir en tort. Ne le faites pas. Ce n'est pas le travail que Dieu vous a donné à faire. Il n'a pas fait de vous le « redresseur de torts » de l'église. Il y a beaucoup de choses que vous considérez à la lumière de la Bible. Mais bien que vous ayez raison sur certains points, n'ayez pas l'impression que vos positions soient toujours correctes ; car sur de nombreux points, vos idées sont déformées et ne résistent pas à la critique.

Ne cherchez pas à vous glorifier, mais apprenez à l'école du Christ la douceur et l'humilité du cœur. Vous savez quel était le caractère de Pierre, comment ses traits particuliers étaient développés de manière frappante. Avant sa grande chute, il était toujours impudent et autoritaire, parlant sans réfléchir sous l'impulsion du moment. Il était toujours prêt à corriger les autres et à exprimer sa pensée avant de se comprendre clairement lui-même ou de savoir ce qu'il avait à dire. Mais Pierre s'est converti, et le Pierre converti était très différent du Pierre téméraire et impétueux. Bien qu'il ait conservé son ancienne ferveur, la grâce du Christ a équilibré son zèle. Au lieu d'être impétueux, sûr de lui et exalté, il est devenu calme, maître de lui et acceptant l'enseignement.

Dès lors il pouvait aussi bien nourrir les agneaux que les brebis du troupeau du Christ....

p.336.1

Après vous avoir exposé les dangers qui vous guettent, je voudrais vous dire que vous pourrez remporter de précieuses victoires. Nous ne pourrons jamais voir le Royaume des cieux à moins d'avoir acquis la pensée et l'esprit du Christ. Alors copiez ce modèle à la maison, au travail et dans l'église. N'essayez pas d'enseigner aux autres ni de chercher à vous différencier notablement de vos frères, mais essayez de voir jusqu'où vous pouvez vous rapprocher d'eux, jusqu'où vous pouvez vous accorder avec eux. Tout en faisant tout ce que vous pouvez pour parfaire le caractère chrétien en vous, donnez votre cœur à Dieu pour qu'il le façonne selon son bon plaisir. Il vous aidera ; je sais qu'il le fera. Que Dieu vous bénisse, vous et vos chers enfants, et que je puisse vous rencontrer tous autour du grand trône blanc, voilà ma prière. »

(1) *Pour un bon équilibre mental et spirituel*, vol. 2, p. 539.